18e ANNEE. N° 888 PARAIT LE SAMEDI 15 Mars 1902

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN PROGRESSISTE

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION & REDACTION
12, rue de l'Horloge
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne..... 0,20
Commerciale (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré

LE DEVOIR DU PARTI REPUBLICAIN

d'après M. WALDECK-ROUSSEAU

Son devoir est de rester fidèle, invariablement fidèle à ses principes, à ses maximes, et de les appliquer dans le plus large esprit de tolérance et de liberté.

Son devoir est de considérer que, par cela même qu'à coté de lui surgit un parti républicain conservateur, il peut et il doit être plus progressiste.

Son devoir est d'attirer jusqu'à lui ceux qui n'ont fait encore que la moitié du chemin, de retenir et de ramener tous ceux qu'anime un amour sincère des principes de la Révolution.

Son devoir est, sans promettre jamais pour le jour ou pour le lendemain *plus qu'il ne peut accomplir*, de garder son programme ouvert à toutes les aspirations généreuses.

Son devoir est de ne pas vivre replié sur lui-même (*Applaudissements*), retranché dans l'autorité de ses services, mais au contraire, de considérer qu'un parti ne peut être fort, de même qu'une famille, que par un éternel rajeunissement. (*Nouveaux applaudissements.*)

Son devoir, c'est de n'être pas seulement républicain, c'est d'être démocrate : c'est de mettre dans la politique non pas seulement de la science, mais encore de l'humanité. (*Salves d'applaudissements.*)

Son devoir enfin, Messieurs, est, à un moment où de plus en plus la science du gouvernement se confond avec la science de la conservation et de l'expansion nationale, de ne pas vivre muré dans les abstractions. Pendant que nous vivions absorbés dans nos discordes politiques, autour de nous toute une Europe nouvelle se formait, prodigieusement outillée pour le travail, détournant les courants commerciaux séculaires, les attirant à elle, s'efforçant d'en créer de nouveaux, si laborieuse et si active que le bruit de ses ateliers domine jusqu'à la rumeur de ses armées.

Je sais, je suis persuadé que notre génie national peut, d'un seul élan, reprendre la place qui lui appartient, -- j'ai dit la première. (Salves d'applaudissements.) Mais il n'y a pas de temps à perdre, car, avec chaque heure qui s'écoule c'est un peu de notre grandeur nationale, c'est un peu de notre prospérité, un peu de notre prééminence qui s'en va. (Triple salve d'applaudissements. -- Mouvement prolongé.)

WALDECK-ROUSSEAU.

Discours prononcé le 13 Novembre 1897, à Bordeaux.

LETTRE OUVERTE A M. HUBBARD

DÉUPTÉ PROVISOIRE

Monsieur,

Dans la *Fraternité des Alpes* vous avez le triste toupet de suspecter la sincèrité de nos déclarations.

Vous dites en substance.

..... « *Ils fondent des Unions Républicaines soit-disant démocratiques !* »... — ...

..... « *Ils rédigent des manifestes où ils se font aussi radicaux qu'ils le peuvent — en paroles — ... etc.*

Eh bien ! nous ne reconnaissons à personne le droit de contester nos affirmations.

Moins que tout autre, le député provisoire de Sisteron est qualifié pour émettre un doute sur la sincèrité de nos promesses.

Vous avez, il y a un an déclamé, affiché un programme. Ce que *candidat* vous aviez promis, vous l'avez renié, ou négligé une fois *élu*.

Les promesses dont les électeurs devront se méfier, ce sont les vôtres.

Le programme fallacieux et menteur, c'est le vôtre.

Etant vous-même de la plus insigne mauvaise foi, vous voudriez rabaisser tout le monde à votre niveau.

Tant pis pour eux, si vous trouvez encore des électeurs assez aveugles, assez naïfs pour vous croire.

Mais en tout cas ce n'est pas vous,

Traître à votre programme,

Traître aux intérêts de l'arrondissement, qui pouvez vous ériger le droit de venir suspecter la bonne foi de citoyens dont l'honorabilité est connue de tous.

Dans votre intérêt même, si ce n'est par pudeur, vous devriez garder le silence.

Notre programme est limité aux seules réformes que nous croyons réalisables en ce moment. Démocrates, nous voulons le progrès ; mais nous ne nous payons pas de vains mots ; et craignons de tromper le peuple en lui faisant entrevoir des utopies irréalisables.

Nous voulons voir élire dans deux mois un homme qui ne manque pas à ses engagements, et tout, dans votre passé, prouve que vous n'êtes pas celui-là.

Sisteron le 8 Mars 1902.

Henri MARTEL, cons. munic. ESTELLON Joseph, c. m. ; FIGUIÈRE Ferdinand ; SILVESTRE Jean, AILLAUD Joseph, ROLLAND Théodore, LOUIS Léon, cons, munic., RIPPERT Henri, AILLAUD Marcellin, MASSOT Louis, GONDRAN Roch.

M. HUBBARD TRAVAILLE !

(*Suite*)

Lisez la profession de foi du **candidat Hubbard** en janvier 1901.

Lisez ensuite le *Journal Officiel* des 25 et 26 février 1902.

Vous verrez :

1° **Que M. Hubbard a voté contre la réduction du service militaire à un an.** (*Journal Officiel*, 25 février P. 915).

2° **Que M. Hubbard, tout en votant la suppression des 13 jours pour l'année 1902, s'est refusé à voter l'amendement Zevaès portant suppression des 28 et des 13 jours.** (*Journal Officiel*, 26 février. P. 959.

Promesses électorales, soit, mais nous espérons bien que ce Monsieur n'osera pas, après ça, nous rechanter le même refrain cette année.

(*A Suivre*). X.....

Les Votes de M. Hubbard Sur les réformes Militaires

Le 24 février, proposition de loi Lasies tendant à la reduction du service militaire à 1 an.

Tous les électeurs savent que l'an dernier ne voulant pas rester en arrière, *en fait de promesses*, et ses concurrents, MM. Tissier et Thélène, demandant le service de deux ans, Gustave-Adolphe-Achille-Nicolas Hubbard en réunions publique et par promesses écrites, préconisa le service d'un an.

Il l'aurait mis a six mois s'il eut fallu, il s'agissait d'être plus avancé *en paroles*.

Aujourd'hui

M. Hubbard vote contre la réduction du sérvice à 1 an

© VILLE DE SISTERON

Parole donnée, parole manquée.
(*Officiel du 25 février Page 917*)

Le 25 février, 3 amendements sont successivement présentés :

M. Hubbard vote contre le premier relatif aux Ecoles militaires (am. Lemire)

Il vote pour le dernier relatif à la suppression des 13 jours en 1902 et que la presque unanimité accepte.

Le troisième, amendement présenté par M. Zévaès député socialiste de Grenoble, tend à la *suppression pure et simple des 28 jours et des 13 jours.*

M. Hubbard s'est abstenu
parole donnée parole manquée
(*Officiel du 26 février, 1902 Page 959*)

***

Ce n'est pas tout.

Si M. Hubbard est un fumiste, il veut le paraître le moins possible.

Il repousse ces réformes démocratiques.

Mais il les lui faut sur son programme au mois de mai prochain.

Aussi, superbe de toupet, et de sans-gêne émet-il des votes de principes : il vote l'amendement de Ramel, demandant une réduction de 1000 francs sur le budget du Ch. 16 *a titre d'indication* de la diminution des périodes.

Et de même, pour la réduction du service militaire a 2 ans, il émet un *vote d'indication*, c'est-à-dire un vote destiné à jeter de la poudre aux yeux des électeurs mais sans portée et sans valeur.

Décidement M. Hubbard n'a pas ses électeurs de Sisteron en haute estime.

Il les prend pour des naïfs.

X.

Les Patronages Suspects

« Le Parti aux patronages suspects, » a dit M. Waldeck-Rousseau.

Eh bien ! de ceux qui patronnent Hubbard et dont le nom flamboie au bas du manifeste : L'un est un ancien méliniste et fonctionnaire ; L'autre, ancien marguillier, ancien porte-drapeau de la réaction, clérical, seize-mayeux. Le troisième, descendant, paraît-il, d'une famille noble, ancien carliste, est allé faire autrefois des offres de service au comte de Chambord, a été rédacteur au « Légitimiste » journal royaliste de Marseille, est aujourd'hui le bras gauche de M. Hubbard. (Historique.)

Les voilà bien les patronages suspects, quant aux autres à part deux ou trois ils sont tous du même acabit : politiciens plus remplis d'ambition que de conviction Républicaine, ils ont, seront et ont été toujours gouvernementaux.

Tous font partie de la grande famille des messieurs de l'assiette au beurre.

Debout, paysans, et que ton bulletin de vote leur réponde :

« Je n'ai pas besoin de vos conseils. Vous vous êtes assez engraissés à mes dépens. Je ne me paie plus de mots : — Je veux moi aussi ma part au soleil. »

VIVENT LES PAYSANS !
VIVE LE PEUPLE !
ET A BAS LES EXPLOITEURS !

La Tournée Triomphale de M. Hubbard

Volonne le 10 Mars 1902.

Public plus que froid, peu de Volonnais, des auditeurs ramassés dans toutes les communes du canton, conférence dirigée uniquement contre le cléricalisme, qui est cause de notre brouille avec les Chinois ,voilà le très véridique résumé de cette grande journée comme ne manquera pas de l'appeler la *Fraternité des Alpes*.

Un banquet de 20 convives a permis à M. Hubbard de se rendre compte, s'il en doutait encore, que ses actions électorales ne sont pas en hausse à Volonne.

Il est vrai qu'il a pour se consoler deux lettres des grands électeurs du canton, de ceux qui y commandent en maîtres et à qui on obéit au doigt et à *l'œil*, l'ancien légitimiste Berenguier et le F∴ V. Heyriès.

***

Le compte-rendu de la conférence de M. Hubbard sera vite établi. Il est, lui aussi, de ces chevaliers du bilan où l'actif se chiffre par zéro.

Il se garde de reprendre les divers articles de son programme et de démontrer que dans ses votes il s'est tenu strictement dans les limites qu'il avait annoncées aux électeurs devoir être les siennes. On ne lutte pas contre l'évidence, et, si habile prestidigitateur que soit M. Hubbard, il lui était impossible de dissimuler la contradiction existante entre les votes du député et les promesses du candidat.

Pas un mot sur l'impôt sur le revenu qu'il a contribué de toutes ses forces à faire ajourner ; quelques explications embarrassées, et nous ajouterons mensongères, sur l'amendement Magniaudé portant réduction du traitement des trésoriers-payeurs généraux. Dans notre dernier numéro, avec citations du *Journal Officiel* à l'appui, nous avons prouvé que le député de l'Aisne n'avait pas songé à unifier à 12 000 francs les appointements de ces richissimes fonctionnaires, mais à les diminuer de 6, 4 ou 2000 francs selon qu'ils touchaient plus de 100, de 50 ou de 40.000 francs.

Faut-il rappeler d'un mot l'esquisse historique d'une haute fantaisie tintamaresque qu'il a tentée à propos du Moyen-Age ? Si l'on en croyait M. Hubbard, l'élection de son concurrent nous ramènerait au temps des diligences et des patâches, les chemins de fer seraient supprimés, le télégraphe aboli. Pour un peu, il affirmerait que les fleuves et les rivières remonteraient à leur source.

Mais il n'est pas resté longtemps sur ce terrain par trop mouvant. Il s'y enfonçait, s'y enfonçait au point de perdre haleine.

Pour en sortir, il s'est empresé d'enfourcher son dada franc-maçonnique. Alors, le voilà parti à fond de train contre les mères de famille, contre l'éducation qu'elles donnent à leurs enfants. Lui qui a déposé un projet de loi conférant aux femmes le droit de siéger comme jurées aux assises n'admet pas qu'elles exercent une influence quelconque dans leur maison, sur les fils ou les filles qu'elles ont mis au monde. Pour M. Hubbard, la femme, c'est l'ennemie, Sus aux femmes! Tel a été son cri de guerre. Au foyer domestique, elles ne doivent être que des servantes, sans autorité ni action, presque des esclaves. Quant aux enfants, il faut qu'ils soient soustraits sinon à leurs soins au moins à leur affection.

Le raisonnement est plus que bizarre dans la bouche d'un homme qui prêche partout l'émancipation féminine. Mais la contradiction, nous l'avons remarqué cent fois, est la caractéristique des élucubrations de M. Hubbard.

Pour finir, M. Hubbard a essayé de s'excuser de n'avoir pas encore fait payer la prime due aux sériciculteurs. La tâche n'était pas commmode, aussi n'a-t-il contenté personne. Toute sa faconde était impuissante à prévaloir contre ces deux faits brutaux :

1° M. Hubbard a déclaré qu'il fallait supprimer le plus tôt possible toutes les primes ;

2° Bien que le crédit de plus de *quatre millions* affecté au paiement des primes soit épuisé, les sériciculteurs de l'arrondissement de Sisteron n'ont pas encore palpé les sommes qui leur reviennent. Si M. Hubbard était réellement le député actif et vigilant qu'il se vante d'être, ses électeurs en seraient-ils encore à attendre les versements auxquels ils ont droit ?

Les Primes à la Sériciculture

C'est le 6 mars dernier, qu'a été discuté et voté par la Chambre le crédit supplémentaire de 950.000 francs destiné au paiement des primes encore dues aux sériciculteurs. La part du département des Basses-Alpes s'élève d'après le Ministère de l'Agriculture à 95.000 francs.

D'apres le rapporteur, M. Merlou, le gouvernement a signalé à la commissfon du budget **l'urgence** que présentait l'ouverture de ce crédit et fait remarquer qu'il s'agissait d'une *dette de l'État* dérivant d'une loi.

Déjà, le 30 janvier, lorsque le Ministre de l'Agriculture avait proposé un crédit de 4.228.000 francs pour le paiement des primes en 1902, plusieurs orateurs étaient montés à la tribune appeler l'attention des pouvoirs publics sur le fonctionnement et l'ordonnancement au cours de 1901 des primes attribuées à la sériciculture. Tour à tour, M. Paul Faure, M. Pourquery de Boisserin, M. Martial Sicard sont venus faire entendre les doléances des éleveurs de vers-à-soie.

Nous sommes heureux de reproduire quelques-unes des vigoureuses paroles prononcées à cette occasion par M. Sicard :

« Je ne viens pas ici, a-t-il dit, demander l'aumône ; au nom de nos « populations rurales, je viens réclamer « le paiement de ce qui nous est légitimement dû, les primes auxquelles nous « avons droit. (*Très bien, très bien*).

« ..... Ce n'est pas au mois de janvier « qu'il faut s'apercevoir qu'un crédit « n'est pas suffisant. Il me semble que « lorsque nous étions sur ces bancs, « avant les vacances de Noël, on aurait « pu s'apercevoir qu'un nombre considérable de primes séricicoles restaient « impayées et on aurait pu saisir à ce « moment le Parlement et lui demander « les crédits nécessaires. **On ne l'a pas « fait, on a eu tort.**

« ..... Je me plais à espérer que de « nouvelles épreuves seront épargnées à « notre malheureuse population rurale « des Basses-Alpes et qu'on m'évitera « la triste mission de revenir à cette « tribune réclamer à l'État français, au « nom de nos pauvres agriculteurs, le « paiement d'une chose due, des primes « séricicoles. (*Très bien, très bien*). »

Tel fut le langage énergique de l'honorable député de Forcalquier, langage tenu aux applaudissements de toute la Chambre.

Comme pour les chênes truffiers, il a fallu que M. Sicard prît en main les intérêts de l'arrondissement de Sisteron. Pendant toute cette discussion M. Hubbard était absent de la Chambre. Lui, si prolixe, si bavard, n'a pas eu un mot pour soutenir les intérêts de ses électeurs.

Ah ! s'il s'était agi de défendre les Chinois contre les soldats Français !

LES SILENCES DE M. HUBBARD

Pourquoi M. Hubbard s'est-il abstenu d'assister aux séances de la Chambre pendant la discussion du budget de l'Instruction publique ?

Les instituteurs de son arrondissement n'auraient-ils besoin de rien ?

Mais alors que deviennent les promesses qu'il leur a faites, sous forme de vœu, à la session d'août dernier du Conseil Général ?

Pourquoi n'est-il pas intervenu le 8 et le 9 mars dans la très longue discussion qui s'est élevée au sujet du pourcentage ? si à la veille, des élections, il néglige jusqu'aux instituteurs, de qui et de quoi s'occuperait-il après les élections ?

Pourquoi a-t-il négligé de défendre les soldats de 7 ans surtout après les promesses parues en son nom dans *le Républicain des Alpes* du 15 février dernier ?

Pourquoi n'a-t-il pas dit un mot sur les chemins vicinaux alors que la plupart des communes de son arrondissement en sont dépourvues ?

Pourquoi n'est-il pas intervenu dans la discussion relative aux modifications apportées à l'amendement Le Moigne sur le repartement des contingents départementaux ? On se rappelle que M. Hubbard avait voulu faire croire qu'il était l'auteur de cet amendement ? Pourquoi n'a-t-il pas soutenu son œuvre ?

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

34

LES SOCIALISTES AU POUVOIR

XXI

Expériences malheureuses

De plus à la rigueur, je puis considérer leur occupation comme affaire privée, encore que la confection des vêtements soit réservée aux ateliers publics et interdite aux particuliers. Car l'objet de leurs veilles est un costume neuf pour la jeune fille.

Comme on le pense bien, les langues des deux femmes marchent de pair avec leurs aiguilles. D'après ce que j'ai pu comprendre elles n'auraient pas trouvé dans les magasins nationaux ce qu'elles voulaient, et alors elles ont décidé de faire la besogne elles-mêmes en transformant d'autres vêtements.

Toutes deux sont d'accord pour critiquer les nouveaux magasins. Etalage, réclame, envoi de prospectus et de prix courants, tout cela a cessé, de sorte — disent-elles — qu'on ne sait plus rien des nouveautés ni de la valeur des marchandises. La concurrence entre magasins rivaux n'existe naturellement plus, depuis que l'État a pris le monopole général ; et les préposés à la vente sont aussi brefs dans leur langage que les employés de chemin de fer. On ne peut tirer d'eux aucun avis, à peine un renseignement. Ils se cantonnent strictement dans leur fonction, qui est de troquer contre des bons de circulation, les produits qui leur sont confiés. Ainsi l'exige l'organisation méthodique de la production et de la consommation.

Il est, par conséqent, tout à fait indifférent à ces fonctionnaires que l'on achète ou que l'on n'achète point. Beaucoup d'entre eux sont de très médiocres serviteurs de la démocratie, qui désirent être dérangés le moins possible et considérent visiblement les acheteurs comme de purs gêneurs.

Ils prennent un air rogue, dès que la porte s'ouvre, fâchés d'être interrompus dans leur conservation. Plus on se fait montrer d'objets, plus leur mauvaise grâce s'accentue, et plutôt que de se donner la peine d'aller chercher la marchandise demandée dans les réserves, ils n'hésitent pas à déclarer qu'elle n'existe pas.

S'il s'agit de vêtements confectionnés, c'est encore pis. L'essayage s'effectue auss sommairement qu'autrefois à la caserne pour l'équipement des recrues. Le premier habit décrochè est toujours parfait.

— Mais je ne peux pas rentrer là-dedans !

— Allons donc ! Ça vous va comme un gant.

— Beaucoup trop large. J'y flotte comme un bouchon dans une bouteille !

— Ça va comme un gant !

Quel que soit votre calibre personnel et le gabarit de la pelure, ça va toujours « comme un gant », au dire de ces gaillards-là.

Si, instruit par l'expérience, on renonce aux confections pour faire tailler sur mesure, les choses ne vont pas beaucoup mieux ; l'essayage rencontre les mêmes difficultés et les conclusions sont identiques : Comme un gant ! » Les retouches, si vous en exigez, sont expédiées à la diable et font pire que mieux, et il faut accepter le vêtement tout de même, ou bien intenter un procès à l'administration.

Or, les procès à l'administration, ils ont été de tout temps proverbiaux en France, et ils ne sont pas près de perdre leur réputation, qui a imperturbablement survécu à toutes les réformes, à toutes les revolutions, à tous les cataclysmes.

Il est vrai que, à présent, ils ne coûtent plus, comme autrefois, les yeux de la tête : la justice aujourd'hui est absolument et réellement gratuite.

Il a fallu décupler le nombre des juges et des avocats ; mais cette précaution est demeurée insuffisante, parce que les réclamations contre la malfaçon ou la mauvaise qualité des fournitures livrées par les ateliers nationaux, contre la nourriture fournie par les cantines, contre les défauts des logements, contre les abus d'autorité, contre l'impolitesse des préposés et autres fonctionnaires subalternes, pleuvent chaque jour, drues et serrées comme grêles en octobre.

(*A suivre*)

HIPPOLYTE VERLY.

© VILLE DE SISTERON

Pourquoi enfin était-il absent de la Chambre le 30 janvier jour où furent discutées les primes à la sériciculture ?

Pourquoi rapporteur du budget des finances, député d'un arrondissement sericicole attend-il que le gouvernement signale au Parlement l'urgence du crédit supplémentaire nécessaire pour payer les primes en retard ? N'était-ce pas son devoir et comme rapporteur et commedéputé de prendre cette initiative?

Pourquoi, enfin, député d'une circonscription essentiellement agricole a-t-il laissé passer le budget tout entier de l'agriculture sans prononcer une parole en faveur des agriculteurs ?

Voilà comment M. Hubbard travaille.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

COMITÉ
de l'Union Républicaine Démocratique

Lange. — M. Cassan, adjoint au maire, a été acclamé comme membre du Conseil général de l'Union Républicaine Démocratique et délégué pour la commune de Châteauneuf-Miravail, section de Lange.

Le Comité directeur ne pouvait faire un meilleur choix.

Melve. — Dans un but qu'il est facile de comprendre, les partisans de M. Hubbard avaient fait courir le bruit que M. André, boulanger, avaient décliné les fonctions de délegué et membre du Conseil général de l'Union Républicaine. — Nous sommes heureux de recevoir une lettre de M. André donnant de nouveau son adhésion formelle, et protestant contre cette manœuvre déloyale.

Saint-Vincent. — Nous recevons la lettre suivante que nous nous faisons un plaisir d'insérer.

J'ai vu avec plaisir le *Publicateur* se plaindre de la négligence apportée par notre Conseiller général dans l'étude des routes du canton. Nul doute que, remis par vous sur la bonne voie, il ne sempresse à la prochaine session de s'occuper *enfin* des nombreuses affaires pendantes. J'espère, que dans ce cas, tous les électeurs du canton de Noyers feront comme moi : qu'ils vous attribueront le mérite d'avoir rappelé à notre député qu'il était conseiller général, et qu'il avait à s'occuper des intérêts de son canton.

Comme vous l'avez dit fort bien, les projets que notre regretté docteur Robert avait fait voter, n'ont pas encore été exécutés. Je ne parle pas des promesses, que M. Hubbard avait cru devoir faire, pour lui-même en janvier dernier et dont il n'a tenu aucune.

Il paraît qu'il en est de même dans les autres cantons. Ici il est doublement coupable, comme député et comme conseiller général.

UN RÉPUBLICAIN.

SISTERON

Avis. — M. Firmin Martel ayant acquis le fonds de café dit *Café Parisien* de M. Gustave Imbert, situé à la Baume, opposition, s'il y a lieu, dans la huitaine sous peine de déchéance.

Touristes des Alpes. — Demain dimanche à 2 heures, la Société Musicale donnera, place de la Mairie, son premier Concert de la Saison.

ÉTAT-CIVIL
du 7 au 14 Mars

NAISSANCES

Armand Constant-Félicien.

Béquart Reymonde-Josèphe-Augustine.

Désarmement général

Vive la paix ! Plus de batailles !
Désormais le monde nouveau,
Au lieu d'homicides et mitrailles,
Va se bombarder de Congo.

Jeanne Rosalbe au savonnier Vaissier

3 ans de douleurs ! — Duclair (Seine-Inférieure), le 9 avril 1901. Je souffrais depuis plus de 3 ans de douleurs dans les mains et les pieds. J'ai fait usage du Baume Victor, et ces douleurs ont entièrement disparu. Ernest Caudron Sig. lég.).

Chemins de fer de l'État, de l'Est, du Midi, du Nord, d'Orléans, de l'Ouest et de Paris à Lyon et à la Méditerranée.

Vacances de Pâques

A l'occasion des vacances de Pâques, l'Administration des chemins de fer de l'Etat, et les Compagnies de l'Est du Midi, du Nord, d'Orléans, de l'Ouest et de Paris à Lyon à la Méditerrannée, ont décidé qu'exceptionnellement cette année, les coupons de retour des billets d'aller et rétour délivrés à partir du 20 *Mars*, seront valables jusqu'au dernier train de la journée du *10 Avril*.

LECTURES POUR TOUS

Interesser à la fois lettrés et ouvriers, femmes et enfants, c'est là un programme difficile à réaliser. C'est pourtant celui des **Lectures pour Tous**. A côté d'articles devulgarisation, écrits toujours dans uneforme claire et pittoresque, elles font une large part aux œuvres d'imagination. Ajoutez à cela les illustrations nombreuses et saisissantes de l'attrayante revue publiée par la librairie Hachette et Cie et vous comprendrez son immense succès.

Énoncer les titres des articles contenus du numéro de Mars, c'est montrer la variété des sujets que traitent les *Lectures pour Tous :*

La journée d'une élégante du second Empire, par Arvède BARINE — *La Cité des abeilles, modèle de la Cité des hommes. — Victor Hugo. — Les peuples à table ; Comment ils mangent, Comment ils devraient manger. — Le plus grand appareil photographique du monde. — La vie sur les routes de l'ancienne France. — Dans les coulisses du cirque. — Peut-on prévoir le temps qu'il fera ? — Le bazar aux supplices : Une foire sacrée aux Indes. — L'Amour plus fort que l'Orgueil,* roman.

Abonnements. Un an : Paris, 6 fr. Départements 7 fr. Etranger, 9 fr. Le numero 50 centimes.

Bière de Saint-Robert
Veuve Poulat et Via GRENOBLE
Spécialité de bières brune et blondes
FREDERIC LATIL

SISTERON-JOURNAL
EST EN VENTE

MARSEILLE chez Monsieur GRA· Cours Belzunce.
à AIX · chez M. César MARTINET Cours Mirabeau
à TOULON, Chez Mme CASSARINI
KIOSQUE PLACE D'ARME

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maadies de la poitrine, de l'estomac et de a vessie, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à *M. Vincent*, 8, place Victor Hugo, à Grenobe qui répondra gratis et franco par courrier, et enverra les indications demandées.

BELLE LAINE
pour matelas
chez E. RAVOUX
Toiles et Nouveautés
Grand'Place, Sisteron

JARDIN
A VENDRE OU A LOUER
S'adresser à. RREBATTU, mercier.

LARYNGITE.
Grâce à l'Émulsion Scott
je suis bien remis et peux travailler.

Il faut qu'un homme soit bien malade pour arriver à être si découragé de son sort qu'il abandonne tout moyen de se guérir. Il ne doit jamais désespérer cependant, en voici la preuve.

Beaucaire, 10 Août 1901.

Messieurs. Depuis 3 mois je toussais sans répit. j'étais complètement enroué et souffrais beaucoup de la gorge et de la poitrine. J'étais atteint de laryngite chronique. Mes forces s'en allaient peu à peu et bientôt je fus obligé de laisser de côté mes occupations.

Mr COMBE

Entièrement découragé je me laissais aller et ne voulais même plus prendre aucun remède quand ayant lu sur les journaux le récit d'une cure merveilleuse obtenue par l'Émulsion Scott, je m'empressai dans faire l'essai. Je suis heureux de pouvoir dire aujourd'hui que grâce à votre préparation, je suis bien remis et radicalement guéri. J'ai retrouvé mes forces et puis maintenant travailler, ce dont je ne saurais jamais trop vous remercier. Combe, 39, rue Barbés.

Vous pouvez parfaitement comprendre combien M. Combe était découragé et combien l'essai infructueux de toutes sortes de preparations le désespérait encore plus. Seule l'Emulsion Scott lui donna de l'espoir dans son découragement. Il vit que cela valait la peine d'essayer de se remettre car il avait trouvé le remède. Et la guérison suivit.

La lettre de M. Combe vous donne un précieux avis ; ne perdez pas votre chance de guérison en absorbant soit des imitations ou substitutions de l'Emulsion Scott, soit de l'huile de foie de morue ordinaire. Seule notre préparation rendit la santé à M. Combe. L'Emulsion Scott n'en est plus a ses débuts, à ses essais, comme le sont beaucoup d'autres choses ; ne risquet donc pas une incertaine guérison et prenez l'Emulsion Scott. Celle-ci renferme trois choses qui écartent tout rhume et toute cause de rhume : l'huile de foie de morue qui enrichit le sang et les hypophosphites de chaux et de soude qui renforcent les os et revivifient les tissus.

L'Emulsion Scott ne se vend qu'en flacons dont l'envellope couleur saumon est revêtue de la marque : l'homme portant une grosse morue Echantillon sera envoyé franco contre o,5 de timbres adressés à Delouche et Cie ph., 2 pl, Vendôme Paris,

A VENDRE
De gré à gré

Propriété

Complantée en vigne et arbres fruitiers sise au plan de la Baume, d'une contenance d'environ 40 ares et sur laquelle se trouve une maison d'habitation avec écurie.

Propriété

Sise au quartier Saint-Pierre d'une superficie d'environ 80 ares, vague et terrain cultivé, complanté d'amandiers. Bastidon.

Propriété

Sise quartier du Thor. Contenance approximative 35 ares ; complantée d'amandiers.

Propriété

Même quartier d'une contenance de 2.700 toises environ, comprenant un bastidon.

Olivette

Située à Montgervis d'une contenance approximative de 400 toises.

Facilités pour le paiement

S'adresser, ponr traiter à M. **Chauvin François** propriétaire à Sisteron.

INNOVATIONS DE LA
MODE NATIONALE
Dessins décalquables **GRATUITS**
Tom Tit

LESSIVE . PHÉNIX
ne se vend qu'en paquets de
1, 5 & 10 KILOGR.
500 & 250 GRAMMES
portant la Signature J. PICOT

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la
LESSIVE PHÉNIX

LA KABILINE
Véritable Teinture des Ménages
LA KABILINE
Pour rendre neufs ses Vêtements
LA KABILINE
Adoptée par les Personnes économes
LA KABILINE
Vendue dans le monde entier
ESSAYEZ-EN !
Le Paquet : 40 Centimes

PARIS
GRANDS MAGASINS DU
Printemps
NOUVEAUTÉS
Envoi Gratis et Franco
du catalogue général illustré, renfermant toutes les modes nouvelles pour la **SAISON d'ÉTÉ**, sur demande affranchie adressée à
MM. JULES JALUZOT & Cie
PARIS
Sont également envoyés franco les échantillons de tous les tissus composant nos immenses assortiments, mais bien spécifier les genres et prix.
Expéditions *franco* à partir de 25 fr.

60 ANNÉES DE SUCCÈS
HORS CONCOURS
MEMBRE DU JURY PARIS 1900
Alcool de Menthe
DE RICQLÈS
Le Seul Véritable Alcool de Menthe
Dissipe les **MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC, les INDIGESTIONS.**
SOUVERAIN contre la **GRIPPE** et les **REFROIDISSEMENTS.**
Se prend à la dose de quelques gouttes, dans un verre d'eau sucrée très chaude dans une tasse de tisane ou de lait chaud.
EXCELLENT pour les **DENTS** et la **TOILETTE**
PRÉSERVATIF contre les **ÉPIDÉMIES**
REFUSER LES IMITATIONS
Exiger le nom **DE RICQLÈS**

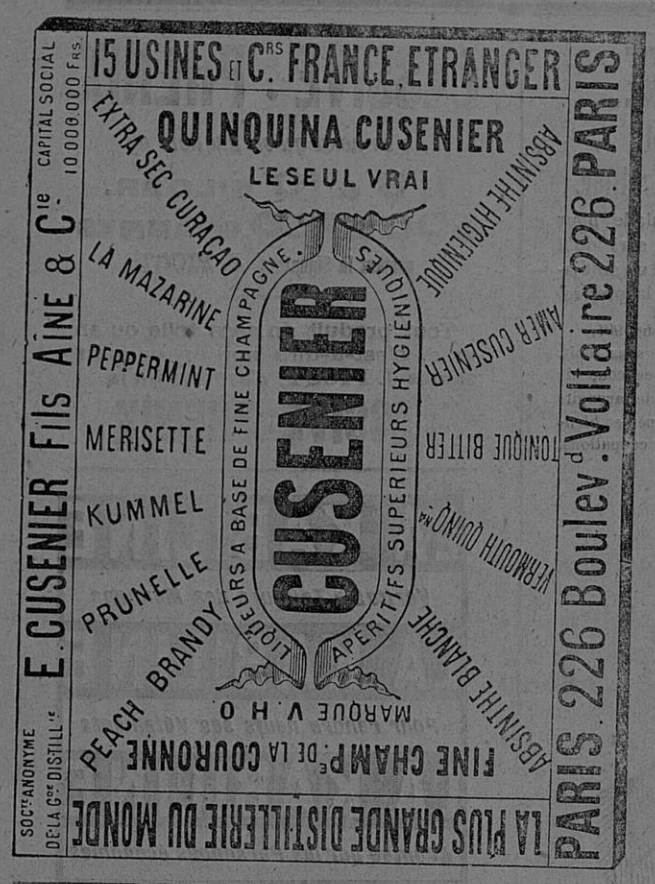
PURIFIEZ L'AIR
en brûlant du **PAPIER d'ARMENIE**
Le meilleur Désinfectant connu.

L'emploi du **PAPIER D'ARMENIE** au point de vue de l'hygiène des habitations, est un véritable service public.
EN VENTE PARTOUT
Gros : A. PONSOT, 8, Rue d'Enghien, Paris. *Echantillons gratis.*

Le Gérant L. QUEYREL

Sisteron. — Imprimerie Aug. TURIN

© VILLE DE SISTERON



Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

CIRCULAIRES
Têtes de Lettres
BROCHURES
Lettres de Mariage
DE NAISSANCE
et de Décès
PRIX-COURANT
ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE
SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse
IMPRIMÉS POUR MAIRIES
Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les
Impressions Lithographiques

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

FACTURES
Livres à Souche
REGISTRES
Labeurs
PROSPECTUS
MANDATS
Etiquettes en Couleurs
VARIÉES

Éviter les contrefaçons

CHOCOLAT MENIER

Exiger le véritable nom

TEINTURERIE
H. FRAISSINET ET Cie
MARSEILLE
SOCIÉTÉ EN COMMANDITE PAR ACTION
Capital 500.000 francs

TEINTURE, NETTOYAGE ET APPRÊTS
POUR TOUT CE QUI CONCERNE
LE VÊTEMENT ET L'AMEUBLEMENT

12 MAGASINS A MARSEILLE
SUCCURSALES
AIX, SALON, LA CIOTAT, HYERES

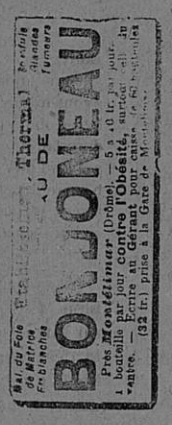
H. MORÈRE REPRÉSENTANT
6, Rue Droite. — SISTERON

Un service spécial sera fait une fois par semaine

Agents-Acheteurs sérieux sont demandés pour VENDRE les **Célèbres et Parfaites Machines à Coudre**

DAVIS

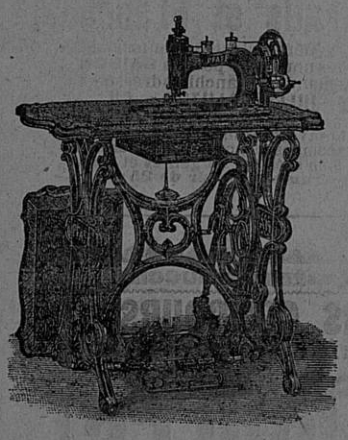
DEMANDER PRIX et CONDITIONS : **48, Boulevard Sébastopol, Paris.**
MAISON **ELIAS HOWE**, fondée en 1863. — *L. ANDRÉ & Cie.*



Demandez
ALCOOL DE MENTHE AMÉRICAINE
le plus parfumé

DÉPOT : Droguerie TURIN, place de l'Horloge

l'Art de gagner de l'Argent à la **Bourse** Envoi gratis, **GAILLARD**, 5, rue Feydeau, **PARIS**



LA PFAFF et la MÉRIDIONALE
Machines a Coudre perfectionnées

MAISON CHAURAND
Fondée en 1838. — **DIGNE** (*Basses-Alpes*)

30 MOIS DE CREDIT
Prix modérés — Escompte au comptant
UN MOIS A L'ESSAI — GARANTIES CINQ ANS SUR FACTURE

Maison de Confiance

Avant d'acheter une machine à coudre, demander le catalogue — Envoi-franco

GRANDE COLLECTION DE VIGNES HYBRIDES
Producteurs directs absolument indemnes de maladies Chyrprogamiques

Boutures et Racinés, authenticité et fraîcheur garanties. Suppression du Greffage, du Souffrage et des Sulfatages. Récolte très abondante et assurée. Vin excellent pouvant rivaliser avec nos meilleurs vin de pays.

AUXERROIS × RUPESTRIS
ALICANTE × :
SEIBEIL : Nos 1, 14, 38, 41, 128, 200.
COUDERCS Nos 3907, J. 201, J. 503, 28/112.
— Nos 132/11, etblanc 199/88.

(Pardes-Lacoste)
Terras N° 20.

Collection ayant obtenu le 1er prix et une médaille de bronze au dernier Comice Agricole de Forcalquier.

PRIX MODÉRÉS

Laurent REDORTIER, Propriétaire-Viticulteur à MANOSQUE (B.-Alpes)

ATELIER DE PEINTURE ET DECORATION
ASSORTIMENT de PAPIERS PEINTS

L. BORRELY, Peintre

Ancienne Maison **SARTORI**, rue Saunerie

Vitrerie, Encadrements, Peintures préparées de toutes nuances

Articles pour Maçons tel que pinceaux, coles et ocres etc... etc..

Papiers vitraux ---- Vernis pour les parquets

Grand choix de Couronnes Mortuaires en perles et en Métal à des prix très modérés

On envoie les échantillons de papiers peints à domicile

PRIME GRATUITE
Les Abonnés anciens et nouveaux du Journal
LA RENTE
reçoivent Gratuitement en prime
Un ouvrage contenant plus de 250.000 numéros de Titres sortis aux anciens Tirages, avec ou sans lots, et non remboursés.
La RENTE publie : Revue de la Bourse, du Marché en Banque, des Assurances. — Comptes rendus d'Assemblées. — Rapports des Cie. — Cours de toutes les Valeurs. — Cours de Bruxelles, Lyon, Marseille, Lille, etc. — Échelle des Revenus. — Bilans des Sociétés. Avis de paiement des Coupons. — Convocations d'Assemblées. — Recettes du Suez, des Cies de Gaz, d'Electricité, des Omnibus Voitures, Tramways, Chemins de fer. Cours des Changes, tous les tirages français et étrangers. — **Un An : 6 fr. — 5, Rue Drouot, PARIS**

L'**ART** de **GAGNER** de l'**ARGENT** à la **BOURSE**
25 Ans de Succès. — Indispensable aux personnes qui désirent spéculer. a valu à l'auteur les félicitations des financiers les plus distingués. *Envoi gratis :* **GAILLARD, 4, Rue de la Bourse, 4, Paris**

CRÉDIT AGRICOLE

Engrais Chimiques Animalisés (tous dosages)

Machines Agricoles et industrielles de toute provenance
VENDUES A L'ESSAI ET GARANTIES

PIÈCES DE RECHANGES

S'ADRESSER A M. A. REYNIER
SISTERON GRANDES te ANNE
Et pour renseignement à M. Feraud.
Ferblantier à Sisteron.

Le Gérant — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — **Le Maire,**

© VILLE DE SISTERON